

FIRST AFRIQUE

HEBDO N°0430 du 30 Oct au 05 Nov 2023

Magazine

JEUX UNIVERSITAIRES



FIRST AFRIQUE - Actualités - Siret: 5282497660023 CMA-FRANCE

GRAND-POPO ACCUEILLE LA 10^{ÈME} ÉDITION

SPORT

MONDIAL-2023 DE RUGBY
L'AFRIQUE DU SUD
CHAMPIONNE

ÉTATS-UNIS

LE RÉPUBLICAIN MIKE PENCE
RETIRE SA CANDIDATURE À
LA PRÉSIDENTIELLE 2024

GABON

LE BÉNIN ADOPTE
UNE NOUVELLE
POLITIQUE NATIONALE

JEUX UNIVERSITAIRES GRAND-POPO ACCUEILLE LA 10^{ÈME} ÉDITION



La 10^{ème} édition des Jeux universitaires va bientôt se dérouler. Le choix est porté sur la ville de Grand-Popo dans le département de l'Atlantique pour abriter l'événement.

Le stade omnisports de Grand-Popo va accueillir du 05 au 11 novembre 2023, la 10^{ème} édition des Jeux Universitaires du Bénin.

Toutes les dispositions sont prises par le Ministère des Sports, l'Office Béninois du Sport Scolaire et Universitaire (OBSSU) et toutes les

structures impliquées dans l'organisation en vue d'une parfaite réussite.

La présente édition va connaître la participation de 8 équipes de football, 8 équipes de basketball masculin, 6 équipes de basketball féminin, 6 équipes de handball masculin, 6 équipes de handball féminin et 120 Athlètes hommes et dames.

Les entités universitaires qualifiées

Au niveau de la discipline football : ESAE

Parakou, ESST Lokossa, FLLAC, ESAE Cotonou, INEPS, Les cours sonou Parakou, IUMA Bohicon et la FAST.

Au niveau du basket hommes : FLASH-UP, ESST Lokossa, EPAC, UCAO, ESGIS, INEPS, UNSTIM et HECM Bohicon.

Au niveau du basket dames : Sapientia Parakou, INSTI, FASHS, ESGIS, INEPS et ESST Lokossa.

Au niveau du handball hommes : Sapientia Parakou, ENSET Lokossa, FASHS, INEPS, ENS Nati-

tingou et la FASEG.

FLASH-UP, ESM Lokossa, FLLAC, INEPS, Sapientia Parakou et Les cours Sonou sont les universités qualifiées pour le compte du handball dames.

La cérémonie de tirage au sort des matchs de poule est prévue ce lundi 30 octobre 2023.

Au total 39 coachs et 21 chefs de délégation sont attendus à Grand-Popo.

Séverin A./ La Rédaction



TOMATE



400 g

+229 95 85 91 06 - 63 54 19 39



TOMATE

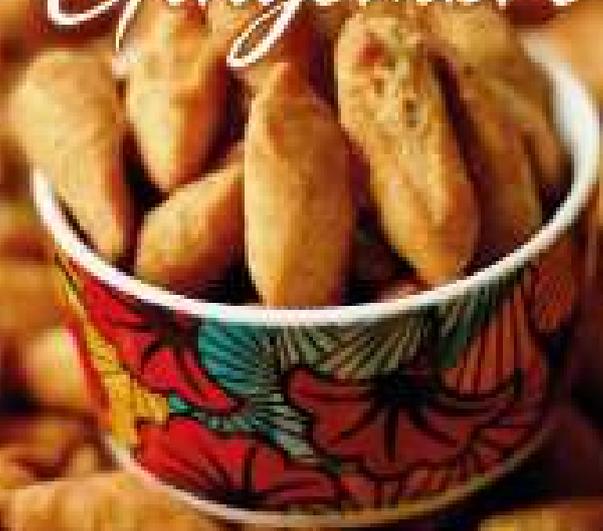


250 g

+229 95 85 91 06 - 63 54 19 39



Croquette de Gingembre



+229 95 85 91 06 - 63 54 19 39



Miel BIO



+229 95 85 91 06 - 63 54 19 39

L'AFRIQUE DU SUD CHAMPIONNE



L'Afrique du Sud est sacrée championne de la Coupe du monde de Rugby 2023.

Les Springboks ont dominé les All Blacks de la Nouvelle-Zélande au Stade de France, samedi (12-11), et conservent leur titre mondial acquis en 2019.

FIRST AFRIQUE

Déjà sacrée lors de l'édition précédente en 2019, l'Afrique du Sud a remporté sa deuxième finale d'affilée, samedi 28 octobre au Stade de France, face à la Nouvelle-Zélande (12-11). Comme contre la France puis l'Angleterre, Eben Etzebeth et ses coéquipiers se sont imposés avec un seul point

d'écart pour la troisième fois de suite.

De quoi permettre aux Springboks de devenir la sélection la plus titrée de l'histoire de la Coupe du monde avec désormais quatre trophées (1995, 2007, 2019 et donc 2023), soit un de plus que leurs adversaires du soir.

Pour faire plier les All Blacks, l'Afrique du Sud a utilisé les mêmes ingrédients qui lui ont permis d'arriver en finale : une densité physique exceptionnelle, une agressivité permanente sur le porteur en défense, et un jeu au pied sans faille qui lui a permis de petit à petit creuser l'écart face à des All Blacks incapables de faire parler leur vitesse si redoutée.

LE CAPITAINE
NÉO-ZÉLANDAIS SAM
CANE EXPULSÉ

A la pause, sous la pluie fine du Stade de France rendant les chandelles difficiles à réceptionner, les Springboks avaient mis une première main sur le match (12-6), à la faveur d'un 4/4 au pied d'Handré Pollard.

L'Afrique du Sud a également tiré profit de sa rapide supériorité numérique, obtenue après seulement deux minutes et le carton jaune reçu par Shannon Frizell.

Malgré ce bunker aux allures de premier avertissement, les Néo-Zélandais ont ensuite récolté un carton rouge et perdu leur capitaine Sam Cane, fautif d'un plaquage au cou sur

L'AFRIQUE DU SUD CHAMPIONNE

Jesse Kriel (34e), qui restera comme la première expulsion de l'histoire en finale de Coupe du monde.

Alors que Rieko Ioane (37e), Siya Kolisi (42e) puis Kurt-Lee Arendse (45e) ont été tout proches d'inscrire le premier essai du match, l'Afrique du Sud, même réduite à son tour à 14 après le carton jaune de son capitaine Kolisi (46e), a continué son travail de sape après la pause avec l'apport des remplaçants, si précieux dans sa stratégie.

Organisés en 7-1 (7

avants, 1 arrière), une stratégie très rare qui leur avait déjà permis d'infliger la plus lourde défaite de leur histoire aux All Blacks en préparation fin août (35-7), les Springboks ont été récompensés même si tout ne s'est joué qu'à un point.

MO'UNGA ET BARRETT
RATENT
LE COUP DE PIED
DÉCISIF

Comme lors des quarts et des demi-finales, ils ont bénéficié de ce grain de réussite indispensable à la conquête d'un titre mondial. Ils ont par exemple été épar-

gnés de l'essai d'Aaron Smith (55e), annulé par la vidéo à cause d'un en-avant d'Ardie Savea.

Cela n'a pas empêché Beauden Barrett de venger son coéquipier quelques minutes plus tard en inscrivant le seul essai du match (58e).

Mais, derrière, les Néo-Zélandais ont manqué leurs deux coups de pied, la transformation de Richie Mo'unga puis une pénalité de Jordie Barrett (73e).

A l'image de son Mondial 2023, l'Afrique du Sud a joué sur un fil, incapable de se détacher

au score mais jamais dépassée.

Voici les Springboks désormais quadruples champions du monde, et les deuxièmes à conserver leur titre après... la Nouvelle-Zélande en 2011 et 2015.

Depuis le sacre de l'Angleterre en 2003, soit cinq éditions de suite, jamais le titre n'a échappé à ces deux nations, signe de leur emprise sur le rugby mondial.

Séverin A/La Rédaction



L'UPMB REVISE SES TEXTES



**Zakiath
LATOUNDJ**
Présidente
UPMB

L'Union des professionnels des médias du Bénin (UPMB), 7^e mandature, a tenu sa première Assemblée générale ordinaire vendredi 27 octobre 2023 à la maison des médias à Cotonou. A l'issue des assises, les textes de l'Union ont été révisés.

La première Assemblée Générale Ordinaire de l'Union des professionnels des médias du Bénin (UPMB) de la 7^e mandature est placée sous le thème : «*Des*

textes adaptés aux nouveaux défis et perspectives des médias au Bénin».

L'objectif est de toiletter les textes de l'organisation qui datent de près d'une vingtaine d'années.

L'assemblée a été organisée conformément aux dispositions statutaires de l'Union. Dans ses mots de bienvenue, la présidente de l'UPMB Zakiath Latoundji a fait savoir que les travaux vont « *nous permettre*

de nous opiner sur la vie de notre organisation à l'heure des réformes dans le secteur des médias. Les mutations dans notre secteur d'activité, le numérique, les nouveaux médias nous obligent à ne pas rester statiques aussi bien dans nos actes que dans nos textes, notre fonctionnement et nos rapports avec les institutions, les gouvernants, les partenaires et bien d'autres ».

Au cours de l'Assemblée

générale ordinaire, les textes de l'organisation ont été relus et modifiés à l'unanimité de tous les membres participants. A en croire la présidente Zakiath Latoundji, il est important « *de rester coller à l'évolution de l'environnement et de tirer également leçons de plusieurs situations assez fâcheuses que nous avons enregistrées dans notre organisation* ».

Au cours des travaux, les membres se sont également prononcés

L'UPMB REVISE SES TEXTES

sur les demandes d'adhésion à l'Union adressées à l'UPMB. « **C'est l'Assemblée générale qui confère la qualité de membre aux différentes personnes qui souhaiteraient adhérer à l'Union** », a renchérit la présidente de l'UPMB. L'Union des professionnels des médias du Bénin va entamer une nouvelle marche sous l'ère de la 7e mandature.

Ainsi, au terme de l'assemblée générale ordinaire, l'association a également lancé l'actualisation du répertoire de ses membres.

« **Cette activité importante va durer jusqu'au mois de janvier 2024. Donc, nous mettons les mois de novembre, décembre et janvier à contribution pour la collecte des informations nécessaires** », a conclu Zakiath Latoundji. Quant aux nouveaux membres, ils seront accueillis courant le mois de février 2024.

Séverin A./ La Rédaction



LE RÉPUBLICAIN MIKE PENCE RETIRE SA CANDIDATURE À LA PRÉSIDENTIELLE 2024

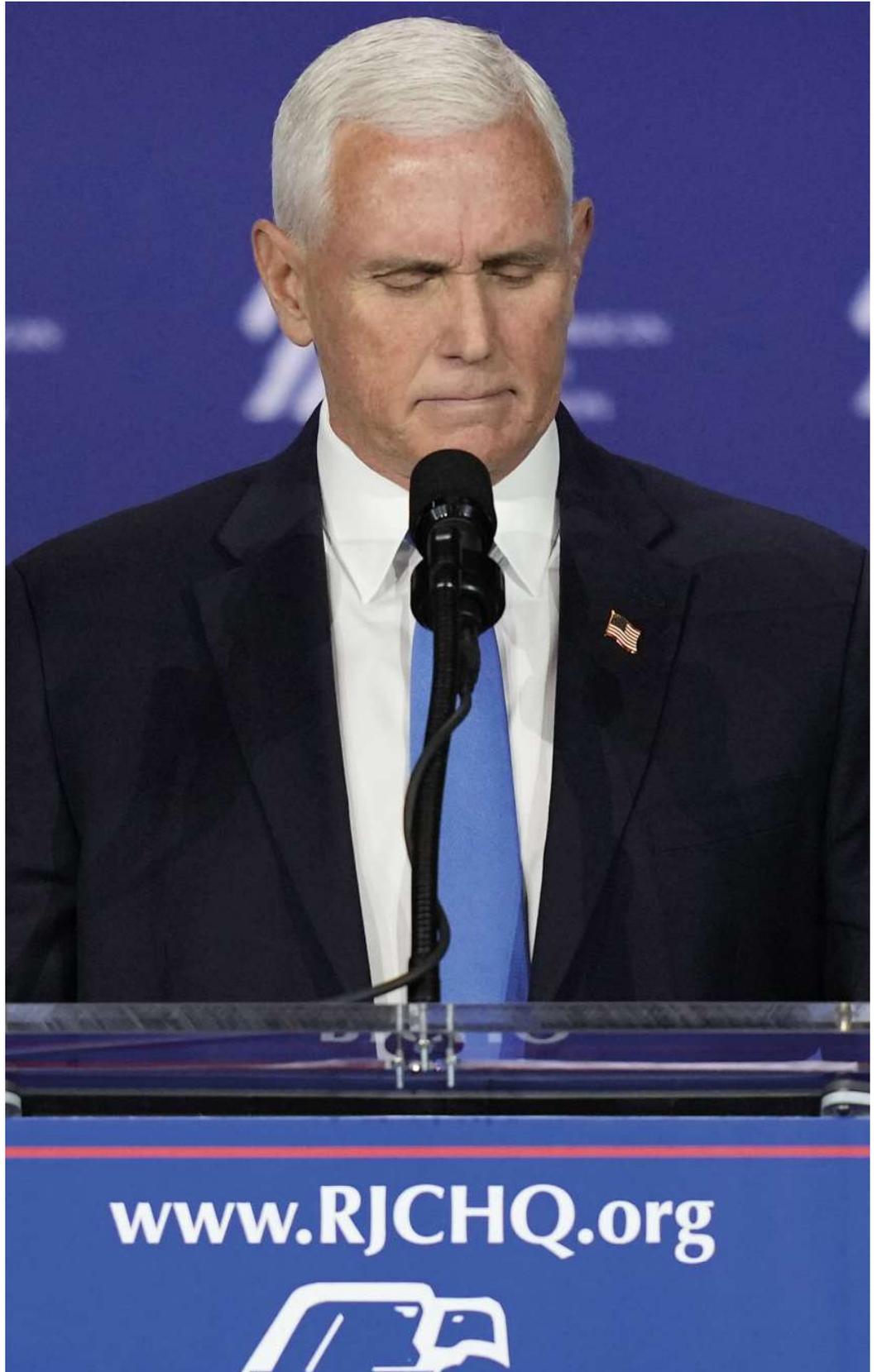
L'ex vice-président met en garde le parti Républicain contre le « chant des sirènes du populisme » et les candidats Républicains s'engagent à soutenir Israël

L'ancien vice-président des Etats-Unis Mike Pence a choisi un événement de la communauté juive américaine pour annoncer samedi son intention de retirer sa candidature à l'investiture du Parti républicain en vue de l'élection présidentielle de 2024 et avertir que son ancien patron, Donald Trump, représentait une menace pour une politique étrangère américaine robuste qui, selon lui, était vitale pour les intérêts d'Israël.

« Je suis venu vous dire que c'est devenu clair pour moi : ce n'est pas mon heure », a déclaré Mike Pence, en s'adressant à la Coalition juive républicaine (RJC) réunie en convention à Las Vegas, dans le Nevada.

« Après mûre réflexion et prière, j'ai décidé de suspendre ma campagne pour la présidence », a-t-il dit.

Le candidat Pence, qui



LE RÉPUBLICAIN MIKE PENCE RETIRE SA CANDIDATURE À LA PRÉSIDENTIELLE 2024

était à la peine dans les sondages avec quelque 3,8% des intentions de vote selon le site spécialisé fivethirtyeight.com, n'avait guère de chance face à son ancien patron Donald Trump qui fait figure de grand favori des primaires républicaines, malgré ses déboires judiciaires.

« **Nous avons toujours su que ce serait une bataille difficile, mais je n'ai aucun regret** », a poursuivi Pence devant un public conquis, qui a réagi avec une surprise perceptible à sa déclai-

ration et lui a réservé de multiples ovations.

« **Je quitte cette campagne mais laissez-moi vous promettre que je n'abandonnerai jamais le combat pour les valeurs conservatrices** », a-t-il encore dit.

Pendant son discours, l'ex vice-président Pence a été salué aux cris de « **Nous vous aimons !** ».

Pence est le premier gros candidat à quitter une campagne dominée par son ancien patron devenu rival, Trump, et ses

difficultés soulignent à quel point l'ex-président a transformé le parti. Un ancien vice-président serait généralement considéré comme un challenger redoutable dans n'importe quelle primaire, mais Pence a eu du mal à trouver des soutiens.

La décision de Pence, plus de deux mois avant les caucus de l'Iowa sur lesquels il avait misé sa campagne, lui évite de continuer d'accumuler des dettes sans parler de l'embarras de ne pas se qualifier pour le

troisième débat des primaires républicaines, le 8 novembre prochain à Miami.

Pence n'a pas pu se résoudre à mentionner le nom de Trump, qui a pris la parole lors de l'événement samedi et qui est de loin le favori de l'investiture. Pence a même évité de citer le nom de l'ancien président tout en examinant le bilan de ce qu'il a appelé l'administration la plus « pro-israélienne » de toute l'histoire américaine.

Mais après avoir invité



LE RÉPUBLICAIN MIKE PENCE RETIRE SA CANDIDATURE À LA PRÉSIDENTIELLE 2024



à détrôner le président américain Joe Biden – moment très attendu du public –, Pence a clairement dit qu'il ne souhaitait pas que Trump reprenne ses fonctions, en raison notamment de la guerre d'Israël contre le Hamas.

« **Les Républicains continueront-ils de former le parti des conservateurs traditionnels, ce qui définit notre mouvement depuis ces 40 dernières années, ou notre parti suivra-t-il le chant des sirènes d'un populisme éloigné des principes conservateurs ?** », a dé-

claré M. Pence.

« **Un nouveau mouvement populiste, au sein du Parti Républicain, dit que l'Amérique devrait se retirer de sa position de leader, se replier sur elle-même et ne s'occuper que de ses affaires intérieures** », a-t-il dit. « **Permettez-moi de vous dire du fond du cœur que quiconque dit que l'Amérique ne peut pas résoudre ses problèmes internes et être le leader du monde libre a une vision assez limitée de la plus grande nation qui soit. Nous devons et nous ferons**

les deux pour le bien de l'Amérique, d'Israël et du monde. »

Trump n'a pas encore dit comment ses appels à réduire la présence américaine à l'étranger affecteraient l'aide à Israël. Il a pris ses distances avec certaines des personnalités pro-Israéliennes les plus éminentes de son mandat, comme Nikki Haley, l'ancienne ambassadrice à l'ONU, Mike Pompeo, l'ancien Secrétaire d'État et Pence.

Le désaccord le plus important entre Trump et Pence s'est produit le

6 janvier 2021, lorsque Pence s'est opposé aux incitations de Trump à rejeter l'élection à l'issue de l'examen des votes par le Congrès, ce que Pence n'était pas habilité à faire. Les exhortations de Trump ont déclenché une insurrection violente et certains émeutiers ont voulu assassiner Pence.

Un autre candidat, Vivek Ramaswamy, a explicitement demandé une réduction des fonds alloués à Israël.

Le slogan de Trump depuis 2016, lorsque lui

LE RÉPUBLICAIN MIKE PENCE RETIRE SA CANDIDATURE À LA PRÉSIDENTIELLE 2024

et Pence ont remporté l'élection, était « America First », expression qui était également le nom d'un mouvement antisémite des années 1930 et 1940 dirigé par Charles Lindbergh.

« **J'aime Israël** »

Organisé chaque année, cet événement, qui est traditionnellement l'occasion pour les prétendants conservateurs au Bureau ovale d'aller à la pêche aux soutiens financiers, revêt cette année une importance particulière pour la communauté juive américaine, traumatisée par l'attaque du Hamas qui a fait 1 400 morts en Israël,

le 7 octobre dernier.

L'ex-président américain Donald Trump a promis samedi de rétablir son décret migratoire controversé ciblant des pays musulmans s'il était à nouveau élu.

« **Les Etats-Unis sont totalement avec Israël** », a affirmé M. Trump, candidat le plus ovationné de l'événement, parlant d'un « **combat entre la civilisation et la barbarie** ».

« **Les Etats-Unis sont aux côtés des Israéliens pour s'assurer que le Hamas soit décimé et que toutes ces atrocités soient vengées** », a-t-il

ajouté, promettant de défendre Israël « **comme personne** ».

Ces dernières semaines, l'ex-président a suscité la polémique notamment en disant que le Hezbollah, bête noire d'Israël au Liban et allié du groupe terroriste islamiste du Hamas, était « très intelligent » et que Yoav Gallant, ministre israélien de la Défense, était un « CONNARD ».

Trump a tenu ces propos en rappelant l'assassinat, en 2020, par son administration, du général iranien Qassem Soleimani, chef de la Force Qods d'élite du Corps

des gardiens de la révolution islamique.

Dans son discours, qu'il a commencé en déclarant : « **J'aime Israël. J'aime Israël** », Trump a redit que, selon lui, Netanyahu s'était retiré à la dernière minute de cet assassinat.

« **Je n'oublierai jamais que Bibi Netanyahu nous a laissé tomber. C'était terrible. Nous étions très déçus, mais nous avons fait le travail nous-mêmes, d'une précision absolue, un travail absolument magnifique** », avait-il déclaré à l'époque. « **Puis Bibi a essayé de s'en attri-**



L'ancien président américain et candidat républicain à la présidence, Donald Trump, fait signe au public du Republican Jewish Coalition (RJC) Annual Leadership Summit devant lequel il vient de pendre la parole, le 28 octobre 2023, au Venetian Conference Center de Las Vegas, au Nevada. (Crédit : Frederic J. BROWN / AFP)

LE RÉPUBLICAIN MIKE PENCE RETIRE SA CANDIDATURE À LA PRÉSIDENTIELLE 2024

buier le mérite. Cela ne m'a pas fait plaisir. Mais ce n'est pas grave. »

Le cabinet de Netanyahu n'a pas voulu s'exprimer sur la question, mais le ministre des Communications Shlomo Karhi a lui déclaré à la Treizième chaîne israélienne qu'il était **« honteux qu'un homme comme lui, un ancien président américain, encourage la propagande et diffuse des informations qui salissent et blessent les combattants d'Israël et ses citoyens »**.

Le conflit entre Israël et le Hamas est « un combat entre la civilisation

et la sauvagerie, entre la décence et la dépravation, et entre le bien et le mal », a déclaré Trump, qui a reçu un accueil des plus chaleureux de la part des participants, alors qu'il s'en prenait à l'administration Biden et s'abstenait de critiquer ses rivaux.

Il a dit que, s'il était réélu président, il rétablirait **« la paix par la force »** et **« arrêterait la Troisième Guerre mondiale »**.

Les autres concurrents de M. Trump ont eux aussi professé un soutien sans faille à Israël.

Nikki Haley, l'ex-am-

bassadrice américaine à l'ONU, a déclaré que Trump était en effet un « président pro-Israël », tout en ajoutant : « La question est de savoir ce qu'il fera à l'avenir ? »

Elle a rappelé les propos de Trump sur le gouvernement israélien, quelques jours seulement après l'attaque du Hamas, et ses éloges répétés pour les dirigeants autocratiques de Chine et de Corée du Nord.

« Ce ne sont pas des gens bons ni intelligents », a déclaré Haley.

Elle a dit que le style de Trump, mélange de

« chaos, vendettas et drame » serait dangereux, faisant là une des critiques les plus acerbes de l'ex-président.

« Il y a huit ans, c'était bien d'avoir un leader qui cassait les codes », a déclaré Haley. **« Mais pour l'heure, nous avons besoin d'un leader qui sache aussi comment remettre les choses en place. »**

Ramaswamy, que Pence et Haley ont critiqué pour son inexpérience et ses erreurs en matière de politique étrangère, s'est fait huer lorsqu'il a déclaré que le rôle de l'Amérique était **« d'être forte chez elle, de s'occuper de ses propres affaires et d'éviter les bourbiers militaires à l'étranger qui ne sont pas directement liés à la patrie »**.

Mais il a été acclamé pendant quasiment tout le reste de son discours, y compris lorsqu'il a affirmé qu'il **« n'aimerait rien de plus »** que l'armée israélienne **« mette en jeu les 100 principaux dirigeants du Hamas et les aligne à la jonction entre Israël et Gaza »**.

A la réunion de la RJC,





La candidate à la présidence républicaine des États-Unis, Nikki Haley, salue après s'être adressée au public du Republican Jewish Coalition (RJC) Annual Leadership Summit, le 28 octobre 2023 au Venetian Conference Center de Las Vegas, dans le Nevada. (Crédit : Frederic J. BROWN / AFP)

LE RÉPUBLICAIN MIKE PENCE RETIRE SA CANDIDATURE À LA PRÉSIDENTIELLE 2024

Ron DeSantis a qualifié l'offensive du Hamas « **d'attaque la plus meurtrière contre le peuple juif depuis la Shoah** ».

DeSantis a rappelé son action en soutien à Israël, du parrainage de vols charters pour les Américains d'Israël à l'ordre donné aux universités d'État d'interdire un groupe d'étudiants pro-palestiniens.

Avec d'autres, il a souligné ce qu'ils a qualifié de montée de l'antisémitisme sur les campus universitaires américains, et proposé de supprimer les fonds

publics des universités concernées et d'annuler les visas pour les étudiants étrangers pro-palestiniens.

« **Nous avons besoin d'une chimiothérapie culturelle pour lutter contre ce cancer** », a lancé lors de la RJC le sénateur et candidat Tim Scott, tandis que M. DeSantis a promis d'annuler les visas des étudiants qui manifestent pour la Palestine. Plus tôt dans la semaine, l'ex-gouverneure de Caroline du Sud Nikki Haley, seule femme en lice,

a promis d'agir contre l'antisémitisme en se focalisant sur les débats provoqués actuellement par le conflit sur les campus universitaires américains.

« **Une fois présidente, j'amenderais la définition fédérale officielle de l'antisémitisme pour y inclure la négation du droit d'Israël à exister, et je retirerais aux écoles leur exonération fiscale si elles ne luttent pas contre l'antisémitisme sous toutes ses formes, conformément à la loi fédérale** », a-t-elle déclaré.

« **Les campus universitaires bénéficient de la liberté d'expression, mais ils ne sont pas libres de répandre la haine qui est le terreau du terrorisme** », a-t-elle déclaré. « **La loi fédérale oblige ces établissements à lutter contre l'antisémitisme. Nous donnerons à cette loi les outils dont elle a besoin et nous l'appliquons.** »

Par JACOB MAGID et TIMES OF ISRAEL STAFF

L'AFP a contribué à cet article.



Candidat républicain à la présidence, le Gouverneur de Floride Ron DeSantis fait signe à la foule lors d'une réunion annuelle de la direction de la Republican Jewish Coalition, le samedi 28 octobre 2023, à Las Vegas. (Crédit : AP/John Locher)



F1rst AFRIQUE

Hebdomadaire d'Analyses, d'Investigations
et de Stratégies

Global Leader
Wilfrid KINTOSSOU

Directeur de Publication
Wilfrid KINTOSSOU
Rédacteur en Chef
Jacob YANTCHA
Secrétaire de Rédaction
Sévérin Adéwalé G

Rédaction
Jacob Yantcha
Sévérin Adéwalé O.
Aubierge Padonou
Kévin Segbo

Palette Graphique
First Afrique Prod

Editeur

FIRST AFRIQUE
N°Siret 528249766
RCS LILLE METROPOLE/France

Tél. +229 66055661 / 58242403
Email : direction@firstafriquetv.bj

www.firstafriquetv.bj

*Avec First Afrique Tv,
c'est l'Afrique qui gagne et
c'est l'actualité autrement.*



1A

F1RST AFRIQUE

*L'intégrité est
essentielle pour la
réussite à long terme de
toute entreprise. Chez
nous, c'est une valeur
non-égociable !!!*



<https://firstafriquetv.bj/>



+229 58 24 24 03

F1RST AFRIQUE